



Mon père a joué, comme régulièrement le vendredi soir, avec son équipe de D2. Peu avant son dernier match, il a éprouvé une grosse fatigue, des nausées. Mal au coeur... Il pensait que ce n'était rien, une gastro car il venait de vomir. Et que la douleur dans sa poitrine était liée à ça. Son état ne s'est pas amélioré. Personne dans la salle ne l'a dissuadé d'arrêter son dernier match, qu'il a péniblement fini en 5 sets.

En réalité, il faisait un début d'infarctus. Il était dans un club à 40 min de la maison. Ses coéquipiers l'ont ramené à la fin de la rencontre, comme d'habitude. Ils ont vu qu'il n'allait pas bien mais personne n'a pensé qu'il fallait l'emmener au plus vite aux urgences.

Il ne pouvait pas conduire. Ils l'ont déposé à 00h30 à la maison... et ça n'allait pas fort du tout. Ma mère a appelé les pompiers et le SAMU.

Il se faisait opérer en urgence à 2h du matin.

Nous avons eu très très peur... mais heureusement, tout va bien maintenant.

Je me suis demandé si j'aurais eu la présence d'esprit d'amener un coéquipier aux urgences en plein match si je constatais les symptômes d'un infarctus... mais encore faut-il les connaître !

Des affiches de prévention mériteraient d'être affichées dans toutes les salles de sport, particulièrement dans les salles de ping (activité qui ne ménage pas le coeur).

Je pense que chaque joueur devrait être sensibilisé aux symptômes des AVC et infarctus !

TÉMOIGNAGE DE MICKAEL,
JOUEUR A NANTES ST JOSEPH

